

cun de nos abonnés ! Nous avons tant d'intérêts à confier à St.-Joseph qu'il faudra à cette bénédiction d'être bien large pour les réaliser tous. Nous lui confions le développement de nos œuvres de pèlerinage, afin que la réussite de ces dernières serve à répandre davantage la dévotion au rosaire de Marie et attire un plus grand nombre de pèlerins à son sanctuaire du Cap. Nous lui confions en particulier le succès final de cette souscription aux *Stations* du Rosaire, souscription si merveilleuse comme nos lecteurs ont pu s'en apercevoir chaque mois.

Les "Annales" plus audacieuses encore, et totalement confiantes en cette protection de St.-Joseph, ont commandé un plus gros tirage pour le numéro du mois de Mai. Elles demandent donc à ce grand Patron d'inspirer à chacun de nos abonnés le désir de nous procurer de nouveaux abonnements et surtout de les aider à en trouver. Nos "Annales" quoique déjà bien connues sont encore ignorées en beaucoup de paroisses, et même dans les paroisses où elles s'en vont, il y a encore beaucoup de familles où elles n'entrent pas. Elles demandent à St.-Joseph de leur ouvrir l'entrée de ces foyers chrétiens, et St.-Joseph le fera par le moyen de nos abonnés. Ceux-ci n'auront qu'à imiter l'exemple de tant de nos zélateurs et zélatrices d'un dévouement si admirable et à qui les "Annales" sont redevables d'être si répandues.

Que St.-Joseph veuille donc multiplier nos abonnés ! . . .

* * *

Pour déterminer le site de ses pèlerinages la Sainte Vierge emploie différents moyens. Il en est un qu'elle a choisi assez souvent :

Pendant la nuit elle fait déplacer les matériaux que l'on a déjà réunis à un autre endroit déterminé. Je connais pour ma part une chapelle, dédiée à Notre-Dame des Neiges, située à onze ou douze mille pieds au-dessus du niveau de la mer, et que la Sainte Vierge se fit construire en y transportant des matériaux déposés ailleurs. Ici, au Cap, la Sainte Vierge n'a pas encore envoyé aucun de ses anges opérer un travail aussi remarquable, bien qu'elle les ait employés à d'autres missions invisibles. Disons toutefois que ce travail serait peu méritoire puisque les anges, au ciel, ne peuvent plus rien mériter. Il est donc